

CAP'ÉCO

LE MENSUEL

DE L'ÉCONOMIE EN INDRE-ET-LOIRE #97

COMMUNES NOUVELLES

GAGNER EN FORCE

SANS PERDRE SON ÂME

la Nouvelle
République

www.lanouvellerepublique.fr

CAHIER DE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE - Mardi 29 avril 2025 - N° 24.528 - Ne peut être vendu séparément - 37



Lorsqu'un manager est sous tension, nous l'accompagnons pour développer ses pratiques et ainsi relever les défis auxquels il est confronté.

2 Psychologues du travail spécialisées en :
• santé au travail • cohésion d'équipe
• pratiques managériales vertueuses

Vanessa MAGDELAINE Véronique PETOT
06 60 94 94 12 06 14 93 31 71
vanessa@nova-l.fr veronique@nova-l.fr

Conseil en Qualité de Vie au Travail
et prévention des Risques
PsychoSociaux



Retrouvez l'ensemble de nos prestations sur www.nova-l.fr



(Photo Adobe Stock)

sommaire

- 3 **BAROMÈTRE**
- 5 **L'INVITÉ CARNET PRO**
BERTRAND PÉRIER,
AVOCAT DE L'ÉLOQUENCE
- 6 **L'ENQUÊTE**
LES POINTS FORTS ET LES FAIBLESSES
DE LA FILIÈRE ÉQUINE
- 10 **L'HOMME DU MOIS**
AYMON WESTPHAL
- 12 **LE DOSSIER**
REGROUPEMENT DES COMMUNES,
UN BILAN EN DEMI-TEINTE
- 17 **LES 10 ANS DE L'IMPULSEUR DE LA CCI**
- 19 **LA MACHINE À CAFÉ**

Textes : Élodie Cerqueira, Toinon Debenne, Aurélie Dunouau, Patrice Naour, Agnès Arousseau.

Photos : Élodie Cerqueira, Toinon Debenne, Aurélie Dunouau, Adobe Stock, sauf mention contraire.

Photo de une : Adobe Stock.

Réalisation : Service des Thématiques NR.

Secrétariat d'édition : Agnès Arousseau.

Rédacteur en chef
Luc Bourriane

Responsable Thématiques
Anne Irjud

Régie publicitaire
NR Communication
Tours : 02.47.60.62.51

CPPAP 0525 C 87037 - ISSN 2260-6858

Imprimerie La Nouvelle République
Tours

La Nouvelle République
du Centre-Ouest

232 avenue de Grammont
37048 Tours Cedex 1
Tél. 02.47.31.70.00
Fax 02.47.31.70.70

Directeur de la publication,
président du Directoire
Olivier Saint-Cricq

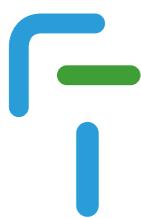
Directeur de la rédaction
Christophe Hérigault



Origine principale du papier : France - Taux de fibres recyclées : supérieur ou égal à 50 % / Eutrophisation (pâte et papier) : Ptot moyen 0.014 kg/tonne.



(Photo Aurélie Dunouau)



LE SIEIL

L'énergie à votre service

Publicité

LE SIEIL, UN RÉSEAU DE COMPÉTENCES ENGAGÉ DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE SON TERRITOIRE

Propriétaire des 15 500 km de réseaux basse tension et haute tension en Indre-et-Loire, le SIEIL assure aux habitants de 271 communes du département (à l'exception de Tours), un service public d'électricité de qualité. Le SIEIL réalise les travaux d'extension, de renforcement, de sécurisation des réseaux électriques et leur dissimulation en souterrain afin de contribuer à l'aménagement esthétique des communes.

Le SIEIL gère également les réseaux de gaz et supervise l'éclairage public des communes adhérentes. Il est également propriétaire des infrastructures de recharge publiques des véhicules électriques et hybrides.

Dans le cadre de la transition écologique, le SIEIL accompagne les collectivités dans le projet de mutualisation des achats d'électricité et de gaz naturel, permettant ainsi d'optimiser les coûts.

Le SIEIL met également à disposition des communes le Plan de Corps de Rue Simplifié (PCRS) permettant de géolocaliser des éléments de voirie, ainsi que le Système d'Information Géographique (SIG) qui permet d'exploiter l'ensemble des données géolocalisées afin de contribuer à une meilleure connaissance du territoire et ainsi répondre aux obligations d'information sur la donnée publique.



ÉLECTRICITÉ

Développer, dissimuler et renforcer ses réseaux électriques

Le SIEIL est propriétaire de plus de 15 000 km de réseau électrique en Indre-et-Loire



ÉCLAIRAGE PUBLIC

Mieux maîtriser son parc d'éclairage public en contrôlant ses investissements

Le SIEIL gère plus de 50 000 points lumineux sur le département



GAZ

Choisir le gaz comme énergie alternative à l'électricité

Le SIEIL gère les réseaux de distribution de gaz pour plus de 115 communes en Indre-et-Loire



SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Représenter avec précision son territoire et ses réseaux grâce aux outils cartographiques numériques du SIEIL

Le SIEIL numérise plus de 15 000 km de voiries pour établir un Plan de Corps de Rue Simplifié



Nous contacter : 12-14, rue Blaise Pascal - BP 51314 - 37013 TOURS CEDEX 1 - 02 47 31 68 68

Suivez-nous sur Twitter : @sieil37 - www.sieil37.fr - sieil@sieil37.fr



Identité

EMMANUELLE PAVILLON, DIRECTRICE DÉPARTEMENTALE

Époque chahutée et monde de brutes : la bonne idée pourrait sembler de se serrer les coudes. De la jouer collectif pour avancer plus forts. Dans la « petite » sphère des collectivités, voilà un bon moment que l'idée a germé : les premiers syndicats intercommunaux datent de la fin du 19^e siècle, les communautés de communes de la fin du 20^e... Jusqu'à pléthore. Jusqu'à ce que le surnombre pose le sujet autrement, imposant non plus de se grouper, mais de « grouper les groupes », pour simplifier. Communes, intercommunalité, conseils départementaux, régionaux... L'indigestion allait guetter face au « millefeuille » ; qui, administratif, institutionnel et/ou politique, débordait. Les syndicats intercommunaux ont alors été les premiers visés, on a ensuite imaginé (et réimaginé) des conseils territoriaux... Et ce sont finalement les communes qui ont été ciblées. Pensez ! Il en existe près de 35.000 en France, plus de 270 en Indre-

et-Loire. Le plus petit village de Touraine, pour illustration, compte à peine plus de 100 habitants, ce qui suppose tout de même un conseil municipal de 11 membres, avec, en toute logique, des locaux et des frais de fonctionnement dédiés. La loi sur les communes nouvelles qui, en 2010, a proposé des fusions, aurait donc elle aussi dû être considérée comme une bonne idée. Quinze ans plus tard, pourtant, elles ne sont que quatre à s'être constituées en Indre-et-Loire. Pourquoi ? Parce que le processus est long ? Le gain économique pas si flagrant ? Probablement. Surtout, les communes semblent tenir à leur identité comme à ceux qui la façonnent. Si les Français n'aiment plus guère les politiques qui, au national comme à l'international, ne font d'ailleurs pas grand-chose pour se faire aimer, ils tiennent à leur maire. Et ce, même si souvent (et de plus en plus)..., ils lui mènent la vie dure.

à l'agenda

19 mars/10 mai

Ouverture à tous les publics de la campagne d'adoption créative de chaises de jardin délaissées chez Emmaüs à Tours-nord et Esvres, aux horaires d'ouverture.

30 avril/23 mai

Tours Métropole organise des réunions publiques de concertation sur le futur Plan local d'urbanisme métropolitain (PLUm). Des réunions publiques se tiendront mercredi 30 avril, à 19 h, à La Riche, hôtel de ville, salle Ronsard ; lundi 5 mai, à 18 h 30, à Savonnières, hôtel de ville, salle du conseil municipal ; mercredi 14 mai, à 19 h, à Tours-centre, hôtel de ville, salle Petrucciani ; jeudi 15 mai, à 19 h, à Tours-nord, ferme de la Milletière ; mardi 20 mai, à 19 h, à Luynes, au centre culturel La Grange ; vendredi 23 mai, à 17 h 30, à Saint-Pierre-des-Corps, salle des fêtes.

5 mai

Atelier Tremplin : prospectez avec succès, les clés pour attirer de nouveaux clients. De 9 h à 17 h, CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours. Plus d'informations au 02.47.47.20.00 et sur touraine.cci.fr.

12-16 mai

Formation « 5 jours pour entreprendre ». CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

15 mai

Rencontre performance : le système de management Intégré de la RSE. De 9 h à 12 h, CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

19 mai

Atelier Tremplin : convaincre dès le premier contact pour décrocher des rendez-vous. De 9 h à 17 h. CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

22 mai

Cap micro-entreprise, de 9 h à 13 h. CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

22 mai

Rencontre performance : la quête du mouton à 5 pattes. De 9 h à 12 h. CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

23 mai

Les matinées pour entreprendre. De 9 h à 12 h. CCI Touraine, 1 rue Schiller, à Tours.

5 juin

Séance plénière du CJD Touraine. En présence de l'homme au 1.700 conférences Michael Aguilar, sur le thème « Le mental des dirigeants, un élément clé pour l'économie locale ». Sur inscription. À 18 h, au domaine de Thais, à Sorigny.

29 juin/12 juillet

Saison Chambord en musiques. Concert grand public, dans les jardins à la française, dimanche 29 juin, à 18 h 30, et dimanche 6 juillet, à 18 h 30. Bertrand Chamayou fête Maurice Ravel, samedi 5 juillet, à 19 h 30, dans la cour du château. chambord.org

dans l'actu

LE COMMERCE À LA PEINE

Mauvaise série pour le commerce de détail dans l'agglomération. C&A a annoncé sa fermeture rue Nationale, à Tours, tandis qu'Intermarché devait fermer plus tôt que prévu à La Riche, le 26 avril. Par ailleurs, les commerçants du centre-ville de Tours alertent sur une situation compliquée et ont lancé une pétition.

DÉMÉNAGEMENT EN VUE POUR LE CNEPE

Le CNEPE quitterait Montjoyeux pour le site de la Carmerie, sur l'ancienne friche Michelin de Joué-lès-Tours. L'effectif du spécialiste du nucléaire pourrait passer de 1.500 à 3.000, voire 3.500 salariés à cette occasion.

DÉPARTS VOLONTAIRES CHEZ STMICROELECTONICS



Alors que le groupe franco-italien STMicroelectronics a annoncé 2.800 départs volontaires dans le monde sur trois ans, le site de Tours devrait être touché directement. Sans qu'aucun chiffre soit encore connu, il est déjà confirmé que la technologie six pouces sera réorientée vers Singapour. Le site de Tours emploie actuellement 1.400 salariés, 100 à 200 postes pourraient être supprimés.

DU NOUVEAU À LA FFB

Marcel Roulet a été élu à la présidence de la fédération française du bâtiment d'Indre-et-Loire (FFB 37) ; directeur de l'entreprise de charpente et couverture Boussiquet dans le Chinonais, il succédera en juin à Stéphane Pouëssel, dirigeant lui aussi d'une entreprise de charpente à Monts, qui était en fonction depuis neuf ans.

en chiffres



1.200

Christian Cornille, PDG de Mecachrome, a inauguré l'extension de l'unité industrielle tunisienne du groupe. Elle assure déjà 1.200 emplois.



- 5 %

Le groupe Plastivaloire anticipe un chiffre d'affaires pour l'exercice 2024-2025 autour de 665 M€ (contre « autour de 700 M€ » initialement), soit un écart de - 5 %. Selon le PSE de novembre dernier, le centre d'essais de Langeais doit aussi fermer.



82 %

Au premier trimestre 2025, le moral des dirigeants de très petites entreprises (TPE) est en berne selon les données d'Altares : 82 % expriment un sentiment négatif, marqué par une inquiétude croissante face à la baisse du chiffre d'affaires, la diminution de la consommation et l'instabilité économique.

la phrase

Jean-Louis Pech, président de la Fédération des industries des équipements pour véhicules (Fiev)

« 40 % des emplois sont aujourd'hui en situation de risque (...). Une vente en France coûte aujourd'hui 7 à 17 % plus cher que la même fabriquée en Europe de l'Est, 20 à 30 % de plus qu'en Chine, en Inde, en Turquie. »

EXPERTS-COMPTABLES, AVOCATS, NOTAIRES...

Votre métier :
ACCOMPAGNER les entreprises.

Le nôtre :
VOUS AIDER à les accompagner.

Gagner du temps pour la
publication d'annonces légales

Gagner du temps pour effectuer les
formalités juridiques 100% en ligne

Contactez-nous pour une démonstration gratuite :
info@pro-legales.com - 02 47 60 62 23 - www.pro-legales.fr



pro-legales
Annonces Légales et Formalités

la Nouvelle
République.fr

Téléchargez
l'appli NR

pour toute **l'info locale**



Bertrand Périer

Avocat militant de l'éloquence

Avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, Bertrand Périer s'est fait connaître du grand public dans le documentaire « À voix haute », sorti en 2016, où on le voit enseigner la prise de parole en public à des jeunes de banlieue.

Comment avez-vous découvert les vertus de l'éloquence, de la parole ?

C'est une histoire d'amour tardive puisque, dans ma jeunesse, je n'avais pas vraiment le goût pour la prise de parole. C'était une dimension plutôt ignorée du système scolaire dans lequel j'ai grandi ; l'enseignement se faisait essentiellement par l'écriture, la dissertation notamment. Au début de ma vie professionnelle, j'ai participé au concours d'éloquence du barreau de Paris. À l'époque, j'étais un avocat muet si je puis dire, spécialisé dans le droit de la banque, je n'avais pas d'activité plaidante. J'y ai participé, fin 2002, pour me mettre à l'épreuve de la prise de parole publique. Non seulement j'ai fait partie des lauréats, mais surtout, j'ai immédiatement adoré le pouvoir de la parole.

Quel impact cela a eu sur votre vie ?

C'est le message que je ne cesse de faire passer depuis : sur le plan personnel, on a davantage confiance en soi quand on s'exprime en public, cela donne plus d'aisance et de confiance dans la vie de tous les jours. Et, évidemment, cela rejaillit sur le plan professionnel. Pour moi, cela a opéré comme un accélérateur de carrière, j'ai découvert une nouvelle spécialité du droit et une nouvelle facette de mon métier. Je suis devenu avocat pénaliste, j'ai pris confiance pour faire des plaidoiries grâce à ce concours et à la découverte des vertus de la prise de parole...

Quelles sont ces vertus ?

J'aime répéter que « plus on débat, moins on se bat ». La parole, l'échange, le dialogue, et donc l'écoute – car l'un ne va pas sans l'autre –, sont fondamentaux pour vivre en société. Dans un monde où il y a déjà beaucoup de violence, trouver les mots permet de s'exprimer sans y avoir recours. Ensuite, sur un plan individuel, prendre la parole en public est fondamental aujourd'hui, ne serait-ce que dans la vie professionnelle. C'est une compétence essentielle, par exemple pour les jeunes gens qui rentrent sur le marché du travail : ils sont amenés à se présenter, se positionner, s'exprimer, etc. Dans les études supérieures, c'est une clé impor-



« Quand toutes les composantes adhèrent à un discours, l'entreprise avance dans le bon sens »

tante, il faut avoir les codes, les clés pour mieux s'exprimer de façon simple, claire et intelligible. Pour les jeunes en général, le fait de pouvoir s'exprimer est important, cela leur permet de trouver leur place dans la société, de se faire entendre, mais aussi de participer à la vie de la cité au sens large. Prendre la parole est aussi un acte citoyen.

La prise de parole en public, cela s'apprend facilement ?

Cela s'enseigne, assurément. Même si nous ne sommes pas tous égaux devant la prise de parole – certains ayant plus de difficultés, ressentent davantage d'inhibition pour le faire –, je suis convaincu que chacun et chacune peut progresser, lever certains obstacles. J'aime aussi dire que la parole n'est pas un don, mais une conquête et qu'il faut donc se lancer, se faire confiance.

Et en entreprise, quel est le rôle de la parole ?

Il n'y a pas d'entreprise sans prise de parole – du dirigeant, du manager ou des salariés. L'entreprise est un corps social où chacun a son rôle, son profil, sa fonction, ses compétences, ses intérêts, ses priorités, et seule la parole peut fédérer toutes ces composantes a priori divergentes. La parole a alors trois fonctions principales. Elle permet d'expliquer à tous les acteurs, internes et externes, ce qu'est l'entreprise pour la positionner auprès de ses salariés, mais aussi de son environnement, ses clients, ses partenaires, etc. Ensuite, elle doit raconter ce qu'est l'entreprise, son histoire, sa trajectoire, son projet, son cap et son objectif pour fédérer toutes les énergies – car, et c'est l'autre fonction de la prise de parole, elle doit mobiliser et fédérer toutes les énergies autour de ce projet. Chacun, à son niveau, doit inciter, encourager, motiver pour mettre l'entreprise en action. Et un déficit de communication peut être dramatique. Cela ne passe pas que par la parole mais, quand toutes les composantes adhèrent à un discours, l'entreprise avance dans le bon sens. ●

Propos recueillis par Patrice Naour



« La parole pour le meilleur et pour le pire »

Sorti en 2023 aux éditions JC Lattès, le livre de Bertrand Périer, *La Parole pour le meilleur et pour le pire* vient de paraître au Livre de Poche. Cette œuvre est une anthologie commentée de vingt-cinq discours, de l'Antiquité à nos jours – avec un dernier discours demandé à ChatGPT –, qui ont marqué l'auteur. Ces discours marquants, parmi lesquels ceux de Martin Luther King ou de Simone Veil – mais aussi de Hugh Grant dans une scène culte, ou du comique Édouard Baer –, sont analysés à la fois sur le plan de la rhétorique, de l'art oratoire, de l'articulation et de l'argumentation pour permettre à chacun de mieux les apprécier. C'est à la fois une étude passionnante de l'éloquence, doublée d'un manuel pratique, pour apprendre à persuader, transmettre et émouvoir.

bio express

- > 1972 : naissance à Neuilly-sur-Seine (92), le 10 septembre.
- > 1999 : prête le serment d'avocat le 20 janvier.
- > 2003 : lauréat du concours d'éloquence du barreau de Paris, le 1^{er} janvier.
- > 2012 : 1^{re} édition du concours Éloquentia.
- > 2016 : en juillet, devient avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation.
- > 2016 : sortie du documentaire *À voix haute*, en novembre.
- > 2017 : publie son premier livre *La Parole est un sport de combat*.



La filière cheval reste en selle

Naviguant à travers des sphères économiques très différentes, la filière équine tente d'évoluer pour se viabiliser financièrement.

Nous appartenons au milieu agricole, mais nous intervenons aussi dans le milieu du sport, de la formation, du social et du sociétal, du tourisme et de la culture. En quelques mots, Cédric Montel, président du CERC, le Conseil équin région Centre-Val de Loire, résume l'extrême diversité de la filière équine. L'association rassemble les acteurs du secteur – producteurs, utilisateurs (centres équestres et vénerie), acteurs des courses hippiques, de la formation et les institutions et organisations agricoles – avec l'objectif d'animer cette filière composite.

Un secteur très diversifié

En Touraine, on retrouve donc aussi bien des éleveurs, que des écuries professionnelles, des centres de loisirs, des sites de compétition comme Tours-Pernay, des hippodromes, des sociétés de chasse à courre, des activités de tourisme ou de médiation équine, des spectacles à

cheval ou des brigades équestres. Le département compte 9.200 équidés, qui valorisent 34.900 ha de surfaces agricoles. Au total, la filière représente 103 millions d'euros de chiffre d'affaires direct au niveau régional et 1.477 salariés, dont 1.318 dans le secteur équitation et 129 en élevage. Au-delà du cheval, « ce qui nous réunit tous, c'est le bien-être animal, l'installation des jeunes et le renouvellement de la filière, poursuit le président du CERC. Tout comme la volonté d'avoir un projet en commun ».

Car, bien que très diverse, la filière fait face à des enjeux similaires : difficulté à trouver du personnel formé, manque de vétérinaires et de cliniques spécialisées, impact du changement climatique, menace sur

certaines races locales, dépendance aux aides publiques, ou encore tension avec les militants animalistes, énumère Cédric Montel.

Mais aussi, une difficulté à être viable financièrement. Car ▶

**Le secteur du loisir
se trouve en difficulté**

**CARNET
PRO.**

**CHEFS D'ENTREPRISE, DÉCIDEURS ÉCONOMIQUES,
PARTICIPEZ À NOS CONFÉRENCES CARNET PRO**

Des moments d'échanges privilégiés pour développer vos connaissances et votre réseau.

En partenariat avec



Informations et inscriptions : www.carnetpro.fr / contact@carnetpro.fr / **02 47 60 62 51**

une production

NR
communication
Solutions médias - Pub - Events

► s'occuper d'un cheval tout au long de sa vie coûte cher : le secteur est confronté à la flambée des coûts, alimentaires ou vétérinaires, ou encore aux importants investissements à mettre en place afin d'améliorer le bien-être animal. « Pour un centre équestre, acheter des chevaux se révèle difficile, alors qu'un éleveur peine à vendre un cheval à bon prix et vivre de son travail. C'est un paradoxe », souligne le président du CERC.

Le secteur du loisir fait notamment les frais de la conjoncture économique : « On sent que la situation est plus tendue qu'avant la pandémie de Covid-19 », analyse Jean-François De Mieulle, le vice-président du comité départemental d'équitation, également directeur propriétaire du centre équestre de la Grenadière, à Saint-Cyr-sur-Loire. Premier employeur du monde sportif en France, l'équitation compte plus de 7.000 licenciés et 90 établissements en Indre-et-Loire. « Certains centres ont diminué leur nombre de salariés, d'autres n'ont pas rebondi », poursuit le professionnel, qui identifie des besoins dans l'accompagnement des clubs qui souhaitent évoluer et l'adaptation des structures pour répondre aux attentes des licenciés.

Des besoins de formation économique

Pour dépasser ces écueils, la formation a aussi un rôle à jouer : « C'est un métier de passion, donc beaucoup de passionnés s'installent », analyse Jehanne Lefèvre, formatrice hippique, au CFA Tours-Fondettes Agrocampus, qui propose un CAPa palefrenier soigneur, un CAPa maréchal-ferrant et un bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique. Mais il ne faut pas oublier que ça reste une entreprise, avec des choix stratégiques à faire dans la gestion. »

L'ancienne gérante de club – qui a observé des manquements de formation et de compétences, et plus généralement une méconnaissance de l'univers économique chez certains professionnels – a donc à cœur d'armer les apprenants. « Quand les élèves finissent leur formation, ils savent ce qu'est un EBE ou un chiffre d'affaires. » « Nous leur expliquons comment gérer une entreprise, comment trouver un seuil de rentabilité. Nous évoquons aussi la facturation, les tarifs justes », ajoute Charles-Hubert Lalle, maréchal-ferrant et formateur. Lui-même a appris « sur le tas » lorsqu'il s'est lancé dans le métier, il y a vingt ans, et s'évertue désormais à faire évoluer sa profession, en sensibilisant et orientant également les patrons.

Faire évoluer la filière

Pour se consolider, « la filière équine a besoin de tous les acteurs », insiste Cédric Montel. Le président du CERC pointe la nécessité d'identifier des actions « d'accompagnement, d'élaboration d'un système économiquement viable, de création d'opportunités », bénéfiques à l'ensemble du monde équin.

Pour investir dans le développement de la filière, un nouveau Contrat d'appui au projet des filières équin est en cours de négociation entre le conseil régional Centre-Val de Loire, le CERC et le Comité régional d'équitation Centre-Val de Loire. Le coût du précédent, sur la période 2021-2025, avait été estimé à 1,1 million d'euros avec un montant de 817.000 € de la Région au titre de la politique agricole et environ 285.000 € au titre du Feader. « Le cheval est capable de faire passer un autre message et de rapprocher les mondes, conclut Cédric Montel. C'est un partenaire de vie. » ●

Toinon Debenne

Une viabilité économique en question



À gauche. - En Indre-et-Loire, la filière équine rassemble des passionnés. (Photo CERC)
Ci-dessus. - L'Agrocampus de Tours-Fondettes propose des formations hippiques. (Photo Agrocampus de Tours-Fondettes)



Entre élevage et prestation d'attelage

Depuis 1997, Muriel Séguy est gérante du haras de Muralis et exploitante agricole à Saint-Senoch (Indre-et-Loire). Elle s'occupe de trente à quarante chevaux : des poulains, de chevaux destinés au travail et des animaux à la retraite. Si l'élevage lui permet de renouveler le

cheptel, son activité principale reste la prestation en attelage pour des mariages, des événements privés et des fêtes en tout genre. Depuis 1999, elle est d'ailleurs sous contrat avec la ville de Tours et propose des circuits dans le centre-ville dans le cadre de la calèche Fil Bleu. Pourtant, « les coûts ont flambé » et cela reste « difficile de se dégager un revenu ». La cheffe d'entreprise, dont le chiffre d'affaires avoisine les 80.000 €, peine aussi à recruter des saisonniers, en raison de la charge de travail et du « manque cruel de formation en attelage ». Quant aux jeunes qui s'intéressent à l'univers équin, « ils pensent peu aux métiers connexes », estime-t-elle.



Prendre soin des dents des chevaux

Basé à Amboise (Indre-et-Loire) et aux Montils (Loir-et-Cher), Maxime Deutschmann propose des soins dentaires courants pour les équidés, en lien avec les propriétaires de chevaux, les écuries ou encore les vétérinaires. Après un CAP de prothésiste dentaire, le professionnel décide d'allier ses compétences à

son envie d'enfance d'être vétérinaire et sa passion pour les chevaux. Il part alors se former en Angleterre, avant de revenir s'installer en Touraine en 2010. Depuis quelques années, le métier de technicien dentaire équin est reconnu en France. « Nous sommes de plus en plus, plusieurs centaines en France et trois en Indre-et-Loire », explique celui qui se déplace régulièrement en dehors de la région. Aujourd'hui, alors qu'il gère aussi des écuries et une société de transport de chevaux, il vit de son activité de dentisterie équine, avec un chiffre d'affaires oscillant entre 35.000 et 45.000 €. Parmi ses objectifs désormais, monter son cabinet dentaire équin.



Du marketing au centre équestre

Alors qu'elle travaillait dans la communication et le marketing, Emma Brosset-Charny décide de se reconverter en 2019. Elle obtient un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) et, après plusieurs expériences professionnelles, elle reprend un centre équestre, l'Écurie

de l'Aube, à Chaveignes, en septembre 2023. Elle y propose des cours, des leçons d'équitation, la pratique de disciplines comme le saut d'obstacles, le cross, le pony game ou la randonnée et s'occupe des chevaux en pension. L'été, elle reçoit des jeunes en camps de vacances. Dans quelques semaines, elle devrait se lancer dans l'élevage. « C'est un métier passion. On peut travailler une centaine d'heures par semaine, sept jours sur sept », souligne-t-elle, en rappelant l'importante charge mentale. À long terme, elle espère développer son centre, déléguer sa gestion et se concentrer sur l'élevage et la compétition.

Une multitude d'emplois autour de la filière

Du soin à la communication, en passant par l'artisanat, les transporteurs ou les brigades équestres, le secteur regorge de professions, plus ou moins confidentielles.



Parmi les métiers de la filière équine en Indre-et-Loire, on retrouve ceux de l'événementiel et de la communication. (Photo Nohe Agency)

Parmi les professionnels qui gravitent autour de l'univers du cheval, nombreux sont dans le domaine du soin. C'est le cas des maréchaux-ferrants qui assurent la préservation et l'entretien du fonctionnement physiologique du pied des équidés. Un secteur « où il y a énormément de travail », qui se féminise et qui évolue vers plus de bien-être animal, souligne Charles-Hubert Lalle, à la tête d'une entreprise de quatre salariés. « Avant, c'était un métier solitaire. Désormais, des entreprises embauchent. En Indre-et-Loire, nous sommes une quinzaine. »

Florence Pitchouque, une des rares vétérinaires équins du département, exerce auprès d'une clientèle de loisirs et de sports amateurs. Elle s'est aussi formée à l'ostéopathie – une pratique qui se développe de plus en plus dans le milieu, à l'instar du shiatsu ou des massages. « Cette alternative répond bien pour des problématiques de boiterie, de dos et de cervicales. Mais cela nécessite un examen clinique approfondi avant », précise-t-elle, en soulignant des dérives qui peuvent exister. D'anciens cavaliers choisissent l'artisanat : Boris Derouané, ancien moniteur d'équitation et passionné de cheval, est devenu sellier-harnacheur. Installé à son

compte à Parçay-Meslay depuis treize ans, il fabrique, répare et ajuste du matériel, des selles en grande majorité, de la briderie et des accessoires – et assure le service après-vente, principalement pour des particuliers. Un travail profondément lié à la « notion de sport, d'animal vivant et de performance » qui demande de « la minutie » et « s'approche du sur-mesure ». Enfin, le monde du cheval, ce sont aussi des vendeurs, des courtiers, de la distribution alimentaire, des transporteurs et de la communication. Noémie Renard a fondé, en 2017, Nohe Agency, une agence de communication et d'événementiel spécialisée dans le monde équestre, à Saint-Avertin. « Un milieu de niche », souligne celle qui « ne travaille qu'avec le bouche-à-oreille » et même au-delà des frontières nationales. L'agence, qui emploie cinq personnes et dont le chiffre d'affaires avoisine les 350.000 €, assure le graphisme, les relations presse ou encore les réseaux sociaux pour des cavaliers, des entreprises, des marques. Son objectif, désormais, est de « démocratiser le milieu du cheval » et, pourquoi pas, organiser un événement devant un château de Loire.

T. D.

L'hippodrome est plébiscité

Les enjeux PMU ont représenté 9,3 milliards d'euros en France en 2023, selon l'observatoire économique et social du cheval. L'Indre-et-Loire compte trois hippodromes.

Ce 13 avril, l'hippodrome de Chambray-lès-Tours accueille une journée de courses, dont la deuxième étape du Trophée vert, une compétition nationale qui se déroule tous les deux ans. Entre trois et quatre mille personnes sont attendues pour cette manifestation hippique.

Dès le début de la compétition, peu avant 14 h, visiteurs néophytes et éclairés se massent dans les gradins, devant les barrières et les écrans pour assister au spectacle. Une foule qui oscille entre exultation et désolation, au gré des résultats. Certains ont fait leurs paris au feeling, comme Patrick et Stéphanie, venus pour la première fois avec leurs deux filles, « histoire de s'amuser ». D'autres, comme Magali Boutet, viennent régulièrement : « C'est devenu une passion, je commence à m'y connaître. » « Le Trophée vert, ce n'est pas une petite course, ajoute un autre habitué, Laurent Héryn. Cela fait trente ans que je fréquente les hippodromes. Je regarde les performances des drivers et je monte parfois à Vincennes. »

Devant les guichets de mise, des files se forment. Sur les stands, on parle paris sportifs : « Vous savez jouer ? C'est la première fois ? », s'enquiert l'animateur du PMU, avant de se lancer dans de longues explications.

« Les hippodromes vivent des entrées (soit 6 €

le billet ce jour-là) et d'un pourcentage sur les enjeux », explique Marie-France Peltier, la présidente de l'hippodrome. Sur le site de Chambray, qui accueille trois journées annuelles, ces derniers peuvent représenter jusqu'à 50.000 € pour du Pari mutuel hippodrome (PMH), local, sur une journée. Et jusqu'à 800.000 € pour une course de PMU (national), comme le Trophée vert.

Derrière ces courses gravite aussi tout un univers : jockeys, drivers, propriétaires, mais aussi entraîneurs, lads (valet d'écurie), maréchaux-ferrants, ambulanciers, médecins urgentistes, juges, commissaires des courses, techniciens des espaces verts, cameramen, animateurs, photographes et contrôleurs des entrées.

Au total, 439.452 € d'enjeux ont été cumulés en 2023 en Indre-et-Loire, un département qui compte trois hippodromes (avec Chinon et Neuilley-Pont-Pierre), neuf réunions de courses à l'année et près de mille visiteurs, selon le Conseil équin région Centre-Val de Loire. À Chambray-lès-Tours, afin de continuer à se développer et d'assurer une bonne retransmission, on prévoit pour les prochaines années « l'amélioration des réseaux informatique et vidéo ».

T. D.



C'était la foule, ce dimanche 13 avril, à l'hippodrome de Chambray-lès-Tours. (Photo Toinon Debenne)

Le cheval de trait, un allié dans les vignes

Le cheval revient dans les champs. Dans les parcelles où le tracteur ne passe pas, Aude Labasse désherbe mécaniquement à l'aide de ses animaux.

Sur les hauteurs de Vouvray, un vent frais balaye la colline. Le soleil inonde la parcelle recouverte de fleurs jaunes. Guidés par Aude Labasse et Juliette, une stagiaire, Vaillant et Urbane, deux percherons, avancent en ligne droite au milieu des rangs de vigne. Les propriétaires « m'ont laissé cette parcelle [à entretenir] car il y a un dévers en bas. Le tracteur tapait dans les ceps et ils en perdaient », explique la salariée de Traits de Loire, une association qui vise à promouvoir l'utilisation de chevaux de traits en agriculture, et notamment en viticulture.

Depuis six ans, l'ancienne maraîchère arpente les vignobles pour assurer le désherbage mécanique avec ses chevaux. Entre mars et juillet, elle gère au total huit hectares. Au milieu des pieds de vigne, les chevaux progressent à leur rythme. Le premier tire un outil pour buter la terre et étouffer l'herbe au pied des ceps, quand le second griffe le sol.

« Ça a été ? », s'enquiert l'agricultrice auprès de son apprentie qui oriente et encourage l'animal : « Allez », « gauche, gauche », « voilà ! » Car « Vaillant, ce n'est pas le plus doué pour marcher droit, s'amuse Aude Labasse. Dès qu'il n'est pas dans son rang, il a tendance à se ruer sur l'herbe. »

Pendant la journée, les séances de travail d'une heure et demie sont suivies de trente minutes de pause. Un rythme qui permet aux équidés de se reposer et aux équipes d'être plus efficaces. Trois autres chevaux de trait participent aux roulements pendant la saison.

« Ce que j'aime dans les vignes, c'est être seule avec mon cheval. On avance à notre rythme à tous les deux. Une relation se crée », décrypte la professionnelle. Si les aléas météo et les déplacements viennent parfois compliquer la tâche, le lien avec la nature donne du sens à cette activité : « La deuxième année où j'ai travaillé cette parcelle, la huppe fasciée y est revenue alors qu'elle avait disparu du secteur. Ça me convainc encore plus dans ce que je fais. »

La présence de chevaux dans les vignes attire les regards et crée du lien. Il n'est pas rare qu'on s'arrête pour faire des photos, qu'on évoque des souvenirs du temps où la traction animale était davantage utilisée en agriculture. Aude Labasse aimerait d'ailleurs proposer des formations et du débardage pendant l'hiver. En attendant, Trait de Loire a « une petite liste d'attente » de vignerons intéressés par ses services.

T. D.



Urbane et Aude Labasse travaillent à buter le sol dans les vignes en Indre-et-Loire. (Photo Toinon Debenne)

DEVENEZ LE MANAGER DE DEMAIN avec la Formation Continue

IAE TOURS
VAL DE LOIRE
Ecole Universitaire
de Management

**Le Diplôme Universitaire Manager Inclusif & Qualité de Vie,
Conditions de Travail recrute sa prochaine promotion !**

Candidatures ouvertes jusqu'au 17 mai

Contact : 02 47 36 10 12 / scolarite.iae.du-qvcti@univ-tours.fr





« Pour moi, l'entreprise est un citoyen
comme les autres.
C'est une vision que j'ai toujours eue,
une valeur que je porte »

bio express

- > 1988 : naissance le 12 mars, à Paris.
- > 2005 : bac économique et social au lycée Joffre, à Montpellier (Hérault).
- > 2005-2010 : master relations internationales à Sciences Po Strasbourg.
- > 2007-2008 : année d'études en Bulgarie dans le cadre du programme Erasmus.
- > 2010 : stage de six mois de master à l'ambassade de France des îles Fidji.
- > 2011-2012 : master spécialisé HEC Paris.
- > 2018 : création de Kanyon consulting, à Tours.

Aymon Westphal

Chef d'entreprise engagé dans l'action publique et l'intérêt général

Par Élodie Cerqueira

L'année 2025 sera celle des changements pour Aymon Westphal, fondateur et dirigeant du cabinet de conseil tourangeau Kanyon consulting. Encore dans les cartons, il a quitté la place Jean-Jaurès pour s'installer dans le quartier des Halles. Entouré d'une quinzaine de prestataires, il met à disposition ses bureaux pour les trois plus proches, intégrés à l'entreprise. Le jeune chef d'entreprise de 37 ans, aux cheveux noir de jais et au sourire facile, s'est lancé dans l'aventure de l'entrepreneuriat à l'été 2018. Résolument engagé et tourné vers l'intérêt général et l'intérêt public, « un fil conducteur essentiel depuis [son] adolescence », il défend les valeurs de l'entreprise citoyenne qu'il veut consciente de son impact sur son écosystème et désireuse de l'améliorer dans les sphères sociale, environnementale et sociétale. « Pour moi, l'entreprise est un citoyen comme les autres. C'est une vision que j'ai toujours eue, une valeur que je porte et qui a pu me manquer quand j'étais salarié », raconte-t-il.

De chef d'entreprise à mécène

En effet, avec deux masters en poche décrochés à Sciences Po Strasbourg et HEC Paris, il débute, en 2013, dans un « gros » cabinet de conseil parisien où il s'exécute pendant un an dans des tâches de management des risques et de contrôle interne. « Je ne m'y suis pas retrouvé, ce n'était pas épanouissant humainement ; mais cette expérience m'a permis de mieux m'orienter par la suite. » Définitivement animé par l'intérêt général, il enchaîne avec une expérience de quatre ans dans une société de conseil de Besançon, spécialiste de la performance publique, en télétravail depuis Tours. Une expérience qui confirme son besoin d'indépendance et de création d'entreprise. « J'ai commencé seul, la fleur au fusil, avec un PC et sans argent, avec un peu d'inconscience et beaucoup d'audace ! », s'amuse-t-il. Au départ, il envisage plusieurs projets, dont celui de faire

de l'événementiel et du tourisme privé. Mais, l'intérêt général chevillé au corps, il oriente son entreprise vers le conseil. Et alors qu'il prend ses marques, la pandémie, au printemps 2020, vient rebattre les cartes. Heureusement, les aides de l'État et la solidarité des proches lui permettent de tenir le cap et il profite de cette période de vaches maigres pour mettre en place un plan d'action commercial. « Pugnace, je ne lâche rien ! Alors, en 2021, j'ai décroché de gros contrats auprès de collectivités territoriales pour l'accompagnement du déploiement de politiques publiques et l'accompagnement des transformations », détaille Aymon Westphal.

Entre 2021 et 2023, il embauche et forme une équipe d'une petite dizaine de personnes. Début 2024, autre coup dur avec une baisse d'activité qui l'oblige à revoir son modèle économique. Désormais, il préfère mener seul sa barque, entouré exclusivement de ses prestataires : « Je bosse comme un fou, mais je me sens mieux et l'entreprise va mieux aussi. » Une hyperactivité qui peut le mener à l'épuisement – au grand dam de ses proches. Il reconnaît d'ailleurs volontiers peiner à réguler son énergie et maintenir une constance dans l'effort. Alors, une fois par an, il s'autorise une déconnexion totale en partant seul une semaine, notamment en randonnée, en pleine nature, pour se recharger.

Et parce que son projet d'entreprise « n'est pas qu'un modèle économique », Aymon Westphal s'investit aussi dans le mécénat. « Kanyon consulting est partenaire du Plan nature en ville de Tours. L'entreprise finance l'achat d'arbres et je donne du temps bénévole pour leur plantation, raconte-t-il. On a chassé la nature dans les villes et c'est une hérésie, alors ce projet fait du bien. » Toujours dans une démarche d'entreprise citoyenne, il participe au projet de Co'hop, dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeurs de longue durée, créé dans les quartiers Sanitas et Velpeau, en juillet 2024. Dans le cadre de ce mécénat, le chef d'entreprise a ainsi accompagné Co'hop dans la création et la mise en ligne d'un site internet et la mise en place de l'évaluation d'impact du projet. « Ainsi, avec mon entreprise, je fais mon petit bonhomme de chemin et j'essaie d'être utile à la cité. » ●

Engagé et pragmatique

« J'ai connu Aymon fin 2019, par l'intermédiaire d'un client respectif. Nous nous sommes rendu compte que nous avions beaucoup de points communs, raconte Lucille Charrier, dirigeante du cabinet de conseil Teamsense, en région parisienne. En effet, nous sommes très engagés tous les deux et souhaitons contribuer à des projets qui ont un impact pour la société. »

Pendant la pandémie, ils se sont associés pour accompagner des chefs d'entreprise, via un programme d'accompagnement porté par la chambre de commerce du Val-de-Marne.

Lucille Charrier a ensuite elle-même accompagné Aymon Westphal dans le développement de Kanyon consulting. Elle le décrit exigeant et ambitieux et admet sa propension à s'épuiser dans son hyperproductivité et sa « volonté de bien faire ». Mais elle lui reconnaît surtout des qualités humanistes et se félicite de l'avoir vu grandir : « Il a une vraie capacité à se remettre en question. C'est un pragmatique avec du cœur qui, aujourd'hui, est au sein de ce qu'il aime faire. »



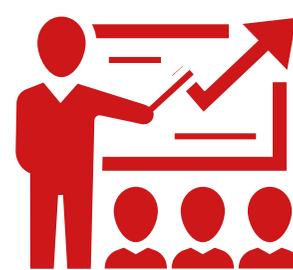
172.000

C'est le nombre d'entreprises mécènes qui ont déclaré des dons à l'administration fiscale en 2023, selon le Baromètre du mécénat d'entreprise en France 2024 (données DGFiP), soit une augmentation de 61.200 entreprises mécènes en deux ans.



1.879

C'est le nombre actuel de cabinets de conseil en Indre-et-Loire (code APE 7022Z - conseil pour les affaires et autres conseils de gestion), selon le portail de la publicité légale des entreprises.



363

C'est le nombre de créations d'entreprises de conseil en 2024 en Indre-et-Loire, soit une augmentation de 10,9 % entre 2012 et 2023 – mais une baisse de 17,1 % par rapport à 2022.

(Source : Insee)



(Photo Aurélie Dunouau)

Les communes nouvelles en quête d'identité

Elles sont quatre en Indre-et-Loire : Coteaux-sur-Loire, Langeais, Beaumont-Louestault et Tauxigny-Saint-Bauld. Sept ans après leur mise en place, voici un premier bilan d'étape.

En Indre-et-Loire, seulement quatre communes nouvelles sont nées de la loi votée en décembre 2010 – revue et amendée par les lois de 2015 et 2019, afin d'encourager leur éclosion. Quatre mariages officialisés en 2017 et 2018, et depuis, plus rien... Si la dynamique semble repartir au niveau national avec quarante-six communes nouvelles au 1^{er} janvier 2025 (sur un total de 845), les réticences d'une partie des habitants et les effets clochers de village ont certainement joué dans ce frein tourangeau. Nombre de tentatives ont en effet avorté. Également, et dans une moindre mesure, l'effet de bonification de la dotation globale de fonctionnement – qui a permis, a minima, de maintenir les budgets des communes durant les trois premières années, face à l'inflation – n'a plus cours. La carotte financière disparue, dès lors quels bénéfices en tirent les communes nouvelles ?

S'il n'y a pas eu d'économies immédiates avec le regroupement – les personnels municipaux ayant été rapatriés dans leur nouvelle mairie et les conseils municipaux n'ayant été fusionnés qu'en 2020 le temps de la mise en place – chaque cas s'avère en réalité particulier, selon les tailles et le nombre des communes agrégées, ainsi que les latitudes politiques. Certaines communes ayant mis fin aux communes déléguées et mutualisé au maximum leurs services, comme Coteaux-sur-Loire, voient des bénéfices directs en termes d'économies et d'amélioration des services. Mais, souvent, « la logique initiale de mutualisation et des économies

d'échelle voulues par la loi restent à prouver. Il faudra, à un moment, une évaluation sur ce sujet », remarque Cédric de Oliveira, président de l'Association des maires de France d'Indre-et-Loire (AMF 37). « Il faut aussi prendre en compte que les communes nouvelles sont récentes, nous n'avons pas encore suffisamment de recul. Leur idée de départ, c'était d'unir leurs forces et d'encourager la rationalisation de la carte communale française », ajoute Cédric de Oliveira.

Le processus d'entrée dans une commune nouvelle demande du temps. Deux à trois ans de travail préalable ont été nécessaires dans les localités tourangelles avant de les acter, par conseil municipal le plus souvent, ou bien par référendum, pour les habitants des Essards mariés à Langeais en 2017. Pour Cédric de Oliveira, y associer les habitants paraît essentiel dans la réussite des communes nouvelles. « Le référendum d'initiative locale doit être un levier. De même, les réunions publiques en amont représentent une méthode intéressante. »

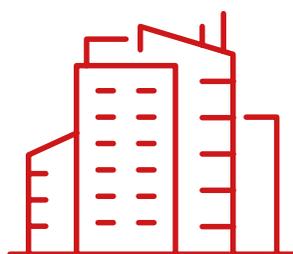
La négociation politique conclue, la mise en place technique avec l'harmonisation de la gestion des communes peut se révéler complexe : ressources humaines, impositions, plans locaux d'urbanismes... Tout doit être revu et aligné. Une transition qui dure encore dans la plupart des communes nouvelles, à la recherche de leur rythme de croisière. ●

Aurélie Dunouau



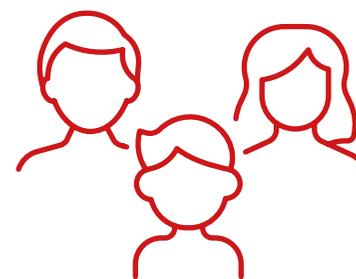
2010

La loi de réforme des collectivités territoriales du 16 décembre 2010 crée un nouveau dispositif pour réduire leur nombre : la commune nouvelle.



845

C'est le nombre de communes nouvelles effectives sur l'ensemble du territoire national (soit près de 2,5 %), regroupant près de 2.680 anciennes communes.



2,8

En millions, le nombre d'habitants concernés par les communes nouvelles en France, au 1^{er} janvier 2025.

Une renaissance pour mieux compter

Coteaux-sur-Loire : trois anciens villages forment désormais cette commune nouvelle du département qui a adopté un nouveau nom et mutualisé ses services. Ce qui lui permet de mieux peser au niveau politique.

Ce fut le principal point d'achoppement : trouver un nouveau nom pour la fusion de Saint-Patrice, Saint-Michel et Ingrandes, réunissant aujourd'hui deux mille habitants. Difficile de créer une nouvelle identité et, pourtant, huit ans après, Daniel Sans-Chagrin, maire de Coteaux-sur-Loire, mesure le chemin parcouru. « *Entre Bourgueil et Langeais, nous sommes réunis par le coteau et la Loire, le nom fut choisi parmi soixante-douze propositions !* » Dans ce vaste territoire de 44 km², il a bien fallu un mandat, en 2020, pour une véritable fusion administrative actée le 1^{er} janvier 2017. Cela fut facilité par la taille quasi identique des trois communes. « *Saint-Patrice était un peu plus riche, mais on a tâché d'être le plus équitable possible au début. Aujourd'hui, tout est mutualisé au niveau des services* », raconte le maire, qui était adjoint à Saint-Patrice à l'époque. Au total, vingt personnes sont aujourd'hui employées par Coteaux-sur-Loire. Passée la bonification de la dotation globale de fonctionnement de 25.000 € les trois premières années, des économies ont été faites sur l'électricité et les divers abonnements en fermant deux mairies. La mairie restante, à Saint-Patrice, a élargi son amplitude horaire, samedi matin inclus.

Restent trois cimetières, trois églises, trois salles des fêtes et trois écoles. « *Nous avons mis en place de nouveaux services numériques, avec l'achat d'un logiciel pour piloter les cimetières, un autre pour la présence des enfants à la cantine géré directement par les parents.* » D'ailleurs, le regroupement des trois écoles figure dans le plan du maire. Bien qu'il reste encore quelques réfractaires, Daniel Sans-Chagrin constate l'apport de la commune nouvelle. « *Elle permet de réaliser les travaux que l'on n'aurait pas pu faire avant. Chaque année, nous consacrons dans notre budget 80.000 € pour l'entretien des routes et l'enfouissement des réseaux (1). Nous obtenons des subventions supplémentaires pour les travaux de voirie, car à deux mille habitants, nous pesons plus.* » Coteaux-sur-Loire est en effet devenue la 4^e commune la plus peuplée de Touraine Ouest Val de Loire. « *Nous sommes plus représentatifs au niveau des services de l'État. Cela va plus vite pour obtenir un rendez-vous en préfecture* », observe également avec satisfaction le maire de 83 ans.

A. D.

(1) Soit 2,65 millions d'euros de fonctionnement, 1,35 million d'euros d'investissements votés en 2025.



Daniel Sans-Chagrin, maire de Coteaux-sur-Loire, a mutualisé les différents services administratifs de sa commune nouvelle. (Photo Aurélie Dunouau)

10K-20K
MARATHON TOURS
GRANDIR QUE C'EST POSSIBLE

CRÉEZ VOTRE TEAM ENTREPRISES



Challengez vos équipes
sur le Marathon,
10 et 20 km de Tours !

Participez au Challenge
Entreprises

BANQUE POPULAIRE
VAL DE FRANCE

- Prix de la Team la plus endurante
- Prix de la Team la plus performante

Pour inscrire une Team,
remplissez le formulaire
sur runningloirevalley.com
rubrique « Team Entreprises »



Les Essards vers l'équilibre dans l'union avec Langeais

La fusion entre Langeais et Les Essards n'a pas révolutionné l'ordre établi. Un mariage d'opportunité, peu visible pour Langeais, davantage pour Les Essards.



Fabrice Ruel, maire de Langeais, décentralise un conseil municipal par an aux Essards, pour maintenir le lien avec sa commune déléguée. (Photo Aurélie Dunouau)

Au nord de Langeais, la commune des Essards, cent cinquante habitants, se retrouva fort dépourvue, courant 2015, lorsqu'il fut question de sauver son unique classe de quinze élèves. Dès lors, le maire de l'époque, Pierre Leyrolles, se rapprocha de celui de Langeais, puis de Saint-Michel, Saint-Patrice et Ingrandes en cours de fusion. Au final, ce furent les habitants des Essards qui tranchèrent lors d'une consultation organisée en 2016 : 71 voix pour Langeais, 21 pour les trois communes et 6 pour rester seul. « *Ily avait une attractivité naturelle pour Langeais avec ses commerces et sa situation en direction de Tours pour les parents qui y travaillaient* », explique Fabrice Ruel, maire de Langeais – qui était alors adjoint de Pierre-Alain Roiron. La fusion est active depuis le 1^{er} janvier 2017. « *Le nom du lieu-dit est resté, Les Essards demeure une commune déléguée et je souhaite qu'elle se main-*

tienne », ajoute Fabrice Ruel, qui se représentera en 2026. Mais la mairie fut vite fermée à défaut de fréquentation. Langeais trouva son compte en augmentant sa population (aujourd'hui de 4.700 habitants), Les Essards en maintenant une partie de ses infrastructures. Les enfants ont rejoint l'école de Langeais, le personnel municipal également : une secrétaire, une cuisinière, un poste Atsem et un agent technique. « *Rejoindre Langeais nous a apporté un service technique complet ; mais certains grincheux regrettent de ne plus voir leur cantonnier tous les jours, se rend compte Jean-Luc Claveau, maire délégué des Essards. L'apport de Langeais se voit ; par exemple, les berges de l'étang ont été refaites pour 10.000 €, ce que n'aurait pu réaliser Les Essards seuls.* » Avant la fusion, Les Essards disposaient d'un budget total de 210.000 €. Sa capacité

s'est logiquement accrue depuis son mariage avec Langeais, dont le budget actuel s'élève à 6,1 millions d'euros pour son fonctionnement et 3 millions d'euros d'investissement. De son côté, Fabrice Ruel envisage le développement des Essards. « *Nous portons un gros projet avec la restauration de l'église pour un million d'euros, qui sera financé par la Drac et le mécénat. Le classement en monument historique devrait être effectif cette année. Et puis, nous prévoyons un abri de bus devant la mairie et une aire de jeux pour les enfants.* » En effet, le maire constate que des familles reviennent s'installer aux Essards, avec la vente de maisons et de terrains. La perspective de l'ouverture de l'échangeur de l'A85, en 2028, devrait aussi jouer en ce sens.

A. D.

RDV le 23 mai 2025 pour fêter nos 5 ans !

LE RUBIX CO
5 ANS D'INNOVATIONS ET DE LIENS



INFO ET PROGRAMME JUSTE ICI !



Un équipement propulsé par :
Touraine-Est Vallées

02 45 34 09 70
contact@lerubix.co
www.lerubix.co

1 rue Bernard-Maris
MONTLOUIS-SUR-LOIRE



Un atout pour maintenir les commerces et l'école

La commune nouvelle de Beaumont-Louestault a permis de rénover le centre-bourg de Beaumont grâce à l'État et d'assurer son attractivité, selon le maire.

L'immobilier est un signe visible de la croissance de Beaumont-Louestault. Constructions de maisons, d'autres plus anciennes rachetées par de jeunes couples : le maire de la commune, Jean-Paul Robert, se félicite de ce dynamisme. « Nous ouvrons une classe supplémentaire à la rentrée prochaine dans l'école de 165 élèves, ainsi qu'une crèche communautaire. La commune se développe avec 1.850 habitants. L'indice de la population compte pour maintenir les commerces et l'école ! » Lorsque la commune nouvelle a démarré, le 1^{er} janvier 2017, Beaumont-la-Ronce comptait 1.400 habitants, Louestault 400. Issue de la volonté de Jean-Paul Robert, convaincu par le préfet de l'époque, la fusion avait pour objectif immédiat de mutualiser les services et faire des économies. « Nous avons désormais un seul budget à faire. » Les panneaux des villages, comme les tampons de la mairie, n'ont pas été changés. « Nous finissons les stocks. Le matériel comme le personnel ont été centralisés à Beaumont. Il y avait trois agents à l'origine pour le compte de Louestault, il n'y en a plus qu'un. Nous continuons d'y assurer une permanence de secrétariat une demi-journée par semaine. » Les anciens de Louestault, où il n'y avait déjà plus de commerces, mais où subsiste une agence immobilière, continuent, en effet, de regretter l'ancien temps. « Cela bou-

gera, il faut laisser un temps d'adaptation », assure le maire. Reste à gérer les frais des deux mairies, des deux églises et des deux salles de fêtes qui se maintiennent pour l'instant.

Le maire n'a en tout cas pas hésité quand il a fallu prendre le tournant de la commune nouvelle. « Nous avons le projet de réhabiliter le bourg, avec l'installation d'un salon de coiffure, de l'épicerie bar-tabac et d'une boulangerie. Tout cela a aussi été rendu possible grâce aux subventions de l'État (qui ont financé la boulangerie à 60 %). Une commune de 1.800 habitants a plus facilement convaincu les services de l'État que ne l'aurait fait une de 1.000 âmes », assure Jean-Paul Robert.

Beaumont-Louestault tient désormais la quatrième place dans la communauté de communes Gâtines-Racan. Forte de sa zone artisanale qui va accueillir deux nouvelles entreprises, de sa clinique psychiatrique et du centre de réinsertion Les Fontenailles, les deux anciennes communes se sont apportées mutuellement, estime Jean-Paul Robert. « Beaumont bénéficie du recensement en zone rurale de Louestault pour les exonérations fiscales des entreprises qui s'installent. Louestault bénéficie d'un budget plus important qu'auparavant. » Il s'élève à 1,8 million d'euros de fonctionnement et 1,7 million d'euros d'investissements.

A. D.



Jean-Paul Robert, maire de Beaumont-Louestault, continue de développer sa commune grâce à la croissance de ses habitants et l'aide de l'État, suite à la fusion. (Photo Aurélie Dunouau)

Manutention professionnelle sur-mesure en Centre-Val de Loire



Une équipe d'expert en

- Manutention
- Déménagement
- Levage
- Chargement/déchargement
- Maintenance industrielle



2, route du Paradis - 37320 ESVRES-SUR-INDRE
02 47 36 08 44 • contact@manutetmoi.fr

Devis
gratuit

Une commune nouvelle qui prend son temps

Saint-Bauld et Tauxigny se sont regroupés en 2018. Cette fusion permet à ces petits villages du Sud-Touraine de subsister malgré les querelles de clochers.



Elisabeth Vialles, adjointe au maire, et Jean-Louis Robin, maire de Tauxigny-Saint Bauld, essayent de traiter les deux communes équitablement. (Photo Aurélie Dunouau)

Au centre du village de Tauxigny, la mairie est accolée à l'agence postale. Dans ce village de 1.730 habitants, il ne reste qu'un seul commerce, un salon de coiffure - mais l'épicerie, fermée, devrait bientôt redevenir un multiservice dès le mois de juillet. Les deux atouts du bourg du Sud-Touraine restent son école (172 élèves à la rentrée prochaine) ainsi que sa zone d'activité, le Node Park Touraine, avec sa vingtaine d'entreprises et près de 1.200 emplois qui rapportent environ 100.000 € de taxe foncière. À Saint-Bauld, excentré de 5 km avec 196 habitants en 2016, il n'y avait ni entreprise ni commerce. L'école avait déjà migré à Tauxigny dans les années 70 et une tentative de rapprochement entre les deux communes avait échoué par référendum en 1973.

La fusion, finalement actée par conseil municipal en 2018, a permis de rapprocher administrativement les deux communes qui avaient tendance à perdre des habitants. Un mouvement inéluctable pour le maire actuel, Jean-Louis Robin, qui pense que le regroupement est une manière de sauver les petites communes. « Faire fonctionner deux mairies, cela coûtait cher. Nous avons décidé de tout rapatrier en 2019 à Tauxigny : un secrétaire, un agent technique, une femme de ménage. Il n'y a plus qu'un seul atelier technique. Il n'y a pas eu de coûts supplémentaires.

La hausse de la dotation globale de fonctionnement, apportée aux débuts, n'a été qu'une goutte d'eau sur le budget. »

Le budget de la commune nouvelle s'élève à 956.000 € de dépenses de fonctionnement et 594.000 € d'investissements. « Nous nous attelons à avoir un traitement égal. Nous avons investi dans le fleurissement à Saint-Bauld, qui était moindre qu'à Tauxigny ; nous entretenons les routes, chose qui n'était pas possible avec le budget serré de Saint-Bauld, aux alentours de 100.000 € », détaille Elisabeth Vialles, adjointe au maire. Harmoniser tient de ligne de conduite pour la municipalité : les taux d'imposition sont désormais identiques (ils ont été lissés entre les deux communes), il est aussi question de les doter d'un PLU similaire. Également, Jean-Louis Robin compte simplifier le fonctionnement administratif : « À la fin de l'année, il n'y aura plus de mairie déléguée à Saint-Bauld. »

Finalement, le frein reste surtout dans certaines têtes. « Des querelles de clochers qui perdurent », selon les élus. Il reste deux associations de football et deux syndicats de chasse. Mais Jean-Louis Robin et Elisabeth Vialles ne désespèrent pas. « Cela se fera dans les années à venir. Regardez ailleurs, comme pour Ballan-Miré, cela a mis du temps ! »

A. D.

Publicité

CARNET PRO.

NOS PARTENAIRES ONT LA PAROLE



LE CABINET CM&B AVOCATS : LE PARTENAIRE DES ENTREPRISES ET DES ENTREPRENEURS

C'est tout naturellement que le Cabinet CM&B AVOCATS est devenu partenaire des Carnet pro, qui réunissent une fois par mois les entrepreneurs et les décideurs de Touraine. En effet, le Cabinet CM&B AVOCATS, qui collabore avec le groupe La Nouvelle République depuis de très nombreuses années, accompagne les entrepreneurs et chefs d'entreprises tout au long de leur parcours entrepreneurial. Que ce soit dans le choix de la forme sociale, la rédaction des statuts, ou le suivi juridique des sociétés avec Nicolas Sonnet, ou encore dans la protection patrimoniale du chef d'entreprise au travers notamment du meilleur régime matrimonial avec Audrey Chefneux, ou encore dans la protection des marques, brevets et autres valeurs immatérielles, ou dans le cadre d'assistance et de représentation dans le cadre de contentieux commerciaux avec Guillaume Bardon, le Cabinet CM&B AVOCATS s'inscrit dans l'assistance aux entreprises et de leurs dirigeants.

Cabinet d'avocats généraliste et polyvalent, CM&B AVOCATS Associés, est installé à Tours depuis plus de 40 ans et dispose d'un cabinet secondaire à Paris. Bénéficiant ainsi des avantages liés à sa taille humaine, le Cabinet offre à sa clientèle d'entreprises et de particuliers le confort de la proximité de Paris et l'accessibilité des cabinets de province.

— **SES POINTS FORTS** : une excellente complémentarité dans son équipe d'avocats tant dans leurs compétences que dans leurs tempéraments, ainsi qu'une solide notoriété acquise au cours de quarante années d'expérience.

— **SA RAISON D'ÊTRE** : vous écouter et vous comprendre avec humanisme et expérience, tel est l'engagement de notre équipe aux compétences reconnues et complémentaires, pour vous aider à construire la stratégie de votre réussite.

— **SA DEVISE** : faites du droit la clé de vos succès !



M^e CHEFNEUX

Avocat au Barreau de Tours depuis 2006, M^e Audrey CHEFNEUX exerce sa profession avec conviction et détermination. Elle rejoint le Cabinet CM&B AVOCATS en qualité d'associée en 2022.

Maître Audrey CHEFNEUX exerce la profession d'avocat au Barreau de TOURS depuis 2006. Après une première expérience au sein d'un cabinet individuel, elle a mis ses compétences au service d'un cabinet tourangeau, dont deux années en qualité d'associée. Maître Audrey CHEFNEUX a une grande expérience en matière de droit pénal, et de droit patrimonial de la famille, accompagnant de nombreux clients dans le cadre du règlement de successions ou encore de la liquidation de leur régime matrimonial. Profondément attachée à placer ses connaissances, son sérieux et sa rigueur au service de ses clients, en s'adaptant aux besoins de ces derniers, Maître CHEFNEUX a créé son cabinet au mois de juin 2016, puis rejoint le Cabinet CM&B AVOCATS en 2022 afin de renforcer et compléter l'équipe.

Intervenant dans des domaines d'une grande technicité (liquidation de succession, règlement des intérêts pécuniaires et patrimoniaux entre époux, liquidation d'indivision, indemnisation du préjudice corporel), l'exigence d'un haut niveau de compétence est atteinte par une formation continue obligatoire et l'actualisation et le perfectionnement des connaissances des membres du cabinet par le suivi de formations spécifiques.

Philosophie : engagement et détermination sont les maîtres mots de sa conception de la Profession d'Avocat. Elle les applique tant dans la défense des droits que dans le soutien de ses clients lors des épreuves de la vie.

Elle s'engage avec détermination à leur côté.

PLAQUETTE



NOUS CONTACTER

contact@avocatatours.fr
Tel : 02.47.61.31.78
19 avenue de Grammont
37000 TOURS
<https://cmb-avocats-associes.fr/>

Les partenaires de Carnet Pro

www.carnetpro.fr



une production
NR
communication
Solutions médias - Pub - Events

la Nouvelle République
VousNousEnsemble

L'IMPULSEUR DE LA CCI SOUFFLE SES DIX BOUGIES

Enclencher une dynamique

Depuis dix ans, la CCI a initié l'Impulseur, pour dynamiser les PME. Selon Philippe Roussy, président de la CCI, « l'innovation ça se travaille. L'intérêt de l'Impulseur est l'engagement sur un temps long, six mois, pour faire un atelier d'une demi-journée chaque mois avec des devoirs à faire entre-temps... ». Avec une réflexion sur la stratégie, le business model, « mais aussi challenger ses idées, devoir pitcher devant d'autres dirigeants ».

Monter en compétences

« J'ai participé à l'Impulseur dès la deuxième année du dispositif (soit en 2016-2017), expose Christophe Marchadier, dirigeant des Mains de jardin. Mon entreprise de paysage avait déjà plus de dix ans, mais il me manquait un audit, du recul. » Comptant alors quatre personnes, sa structure en est à sept désormais.

Son but est alors de développer un volet bureau d'études, en amont. « Cela m'a permis d'avoir une

attitude dynamique, de travailler plus avec des interlocuteurs sur la stratégie et de mieux mesurer les prises de risque. On monte en compétences. »

Se vendre différemment

Le dirigeant indique qu'il a pu « développer de nouveaux marchés, me vendre différemment en étant force de proposition auprès des bureaux d'architecture avec lesquels je travaillais déjà ». Il pointe aussi le bénéfice de liens avec des industriels pour les marchés, et même le développement. « Par exemple, un responsable d'entreprise de conception lumineuse. Il peut devenir un partenaire potentiel. » Il retient aussi la « stimulation générale, l'importance du relationnel ». Et depuis, Christophe Marchadier s'est inscrit dans des ateliers de la CCI, en RH notamment. Conclusion : « Réfléchir à sa stratégie, son positionnement n'est pas une perte de temps ! »

Agnès Aourousseau

> touraine.cci.fr



Un atelier financier de l'Impulseur de la CCI Touraine, en janvier 2025. (Photo CCI Touraine)

en chiffres

135

C'est le nombre de dirigeants qui ont été accompagnés par la chambre de commerce et d'industrie de Touraine dans le dispositif de l'Impulseur. Il a été initié par Gérard Bouyer, alors président consulaire. « L'idée de départ était de permettre à des dirigeants de PME de se poser, de prendre du recul », souligne Philippe Roussy, actuel président.

99 M€

Chaque session se termine avec une rencontre de business-angels et autres financeurs. La levée de fonds à l'issue peut être une aide concrète au projet engagé. « C'est vertueux, car il y a aussi des embauches à la clé », rappelle Philippe Roussy. Sur les huit premières années, la hausse cumulée de CA est estimée à 99 M€, et la hausse cumulée d'effectifs à 684 personnes.

FOCUS SUR LES RH

Pour Philippe Roussy, « un dirigeant est souvent un technicien ou un commercial, plus rarement un gestionnaire, et encore moins un spécialiste RH. Cela pêche souvent dans les PME ». Or, avec un petit effectif, cela a un fort retentissement. « Quand il y a un départ, voulu ou non, il faut faire les choses bien. Il ne faut pas cristalliser sur des choses sans intérêt. »

Et soigner aussi la réputation de l'entreprise auprès de futurs collaborateurs. Après l'Impulseur, les liens personnalisés avec la chambre permettent aussi de mener des actions approfondies sur d'autres champs dans le Club des impulsés.



HMD PRECISION est une entreprise dynamique située à Veigné près de Tours. Spécialisée dans le décolletage, la micro-mécanique et le tournage fraisage

Notre mission est claire :
vous fournir les pièces, l'assemblage et l'expertise dont vous avez besoin

SECTEURS D'ACTIVITÉ :

Le médical Certification ISO 13485 : 2016 - L'aéronautique - La bijouterie - L'horlogerie - Tout autre défis. Notre capacité d'usinage est de Ø20 mm

QUELQUES RAISONS DE NOUS CONFIER VOS PROJETS :

Expertise technique personnalisée - engagement envers la qualité - flexibilité et réactivité.

Nous croyons sincèrement que de l'innovation naît de la collaboration.

www.hmdprecision.com - alexandra.m@hmdprecision.fr

jobs



◆ LES FEMMES TOUJOURS PRÉCARISÉES ?

Selon les données de l'Urssaf Centre-Val de Loire, en 2024 les femmes représentaient 45,2 % des embauches en CDI, 53,8 % de celles en CDD long et 61,5 % en CDD courts. Julien Floc'h, directeur de l'Urssaf Centre-Val de Loire, complète : « Nous sommes fiers de constater que la part des femmes parmi les créateurs d'entreprises continue de croître, atteignant 41,9 % en 2024. Ces chiffres témoignent de l'engagement et de la détermination des femmes à entreprendre et à innover. »



◆ DES EMBAUCHES DANS LE CONTRÔLE...

Socotec recrutera 1.500 personnes partout en France, dont 200 alternants et 100 apprentis. Il s'agit de postes de commerciaux, managers, ingénieurs ou techniciens. Le groupe emploie près de 180 collaborateurs dans la région Centre-Val de Loire, répartis dans vingt-six agences locales. L'entreprise est spécialiste de la gestion du risque et de la conformité dans la construction, les infrastructures et l'industrie.
> socotec.fr



◆ ... ET DANS L'INDUSTRIE

Saint-Gobain recrute 1.000 alternants dont 50 en Centre-Val de Loire en 2025. Ces postes sont ouverts à tous les niveaux d'études, du CAP au master, que ce soit dans des activités de l'industrie ou de la distribution de matériaux, dans des fonctions supports (marketing, achat, digital) ou opérationnelles (maintenance, vente, logistique...)
> joinus.saint-gobain.com

(Photos Adobe Stock)

VOUS RECHERCHEZ UN BIEN IMMOBILIER ?

Consultez les annonces des professionnels de l'immobilier

L'IMMOBILIER - Val de Loire
DANS NOS VILLES.FR

dans le magazine
de Avril

Dans nos villes,

édition Val-de-Loire.

Disponible
gratuitement dans les agences
et commerces
partenaires



1/2 FINALE

Vendredi 02 mai à 20h
Palais des Sports



Billetterie : toursvolleyball.com

DIFFUSEURS OFFICIELS



PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRES OFFICIELS



à l'agenda

1^{er}/11 mai

La Foire de Tours accueille le Brésil en pays hôte. On nous promet une exposition immersive, mais aussi déambulation, samba, salsa, pagode, bateria, capoeira, football freestyle, jiu-jitsu brésilien et bien d'autres surprises. La fête foraine bat son plein depuis le 25 avril.

23 mai

5^e anniversaire du tiers-lieu Rubixco à Montlouis. Visites guidées, ateliers avec Maker kids, rétrospective et exposition composent la manifestation. À partir de 17 h. inscription en ligne : eventbrite.fr

1^{er} juin

Fête des bateliers au port de Luynes. Avec le spectacle musical Au son des voiles.

23 juin

Date limite du concours Mon plus beau déchet, organisé par Valesens. Les créateurs sont invités à utiliser des chutes de cuir, fournies par Arche, et des pièces de vélos fournies par Veloop. Une exposition des œuvres aura lieu dans le cadre de France Design week Loire Valley, en septembre, à Tours.

13/22 juin

61^e édition du festival de la Grange de Meslay. Ouverture avec Nelson Goerner au piano et clôture avec l'ensemble musique Renaissance Capella de la Torre. Le Trio Wanderer donne rendez-vous le 17 juin. Lancement de la billetterie le 5 mai. festival-la-grange-de-meslay.fr

11/13 juillet

Terres du son, à Monts. Le festival met à l'affiche, entre autres, Clara Luciani, Lamomali, Philippe Katerine, Étienne de Crécy ou Yuri Buenaventura. terresduson.com



(Photo archives NR, Julien Pruvost)

31 août / 28 septembre

Grande Remontée de Loire, le long du fleuve. Animations lors de nombreuses escales. nouvelles-renaissances.com

29 septembre

10 et 20 km, marathon de Tours et marche nordique. Les inscriptions sont déjà ouvertes sur runningloirevalley.com



(Photo archives NR)

DES NEWSLETTERS MADE IN NR

La Nouvelle République propose désormais deux nouvelles newsletters, en plus de celles consacrées à l'actualité, aux loisirs ou à l'économie. Il s'agit d'abord de contenus dédiés à la parentalité – « Nos vies de parents » – explorant, sur un mode décontracté, les paradoxes qui nous traversent tous dans l'éducation de nos chers petits. La seconde parle de la vie des vignerons, elle est baptisée « La Loire en bouteille ». Cette dernière se consacre, notamment, à l'actualité de quatre d'entre eux, dans trois domaines, au fil des saisons, pour suivre les travaux à la vigne et au chai. Vous y trouverez la téméraire Hermine de Clermont-Tonnerre, installée à Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher), qui s'est lancée seule en 2020 ; le visionnaire Matthieu Baudry, qui exporte ses vins de Cravant-les-Côteaux (Indre-et-Loire) dans le monde entier, et les complémentaires frères Guillaume et Mathieu Plou, héritiers d'une histoire vinicole vieille de cinq cents ans, à Chargé (Indre-et-Loire). Ils vont nous raconter leur quotidien, en prise directe avec les hauts et les bas qu'ils connaissent, pour une immersion inédite. Un pendant « papier » figurera dans notre édition dominicale chaque deuxième dimanche du mois pour « Nos vies de parents », et tous les derniers dimanches du mois pour « La Loire en bouteille ».

> Scannez ce QRcode pour vous inscrire à « La Loire en bouteille »



la phrase

Un maire anonyme du Lochois, à propos de l'intention du député Henri Alfandari de briguer la mairie de Tours.

« Ça a été le choc, la plupart d'entre nous l'ont appris dans La Nouvelle République. »



(Photo archives NR)

dans l'actu

ENQUÊTES SUR LES CHANGEMENTS DE CONSO

Face aux changements des habitudes d'achat et à la transformation des centres-villes, la CCI Touraine lance une concertation auprès des commerçants et des consommateurs. Pour répondre à ces enquêtes, il faut se rendre, avant le dimanche 18 mai, sur le site consulaire : touraine.cci.fr/actualite/enquete-commerces-de-tours.



(Photo Meilleur Apprenti de France)

UN APPRENTI CHARCUTIER PLEIN D'AVENIR

Mathéo Travers, apprenti au sein de l'entreprise Fessard, à Chambray-lès-Tours, vient de remporter la médaille d'or et le titre de Meilleur Apprenti de France charcutier traiteur 2025. En plus de cette distinction, Mathéo a également été honoré par un prix spécial de la presse, d'une dotation de 300 €, pour sa maîtrise exceptionnelle des saveurs et la qualité gustative de ses créations.

MON ASSISTANT NUMÉRIQUE FÊTE SES 10 ANS

Mathieu Tessier et Antoine Poignant ont fondé, en 2015, Mon Assistant numérique, dont la fonction est de guider, avec du sur-mesure, les utilisateurs dans le numérique (professionnels, collectivités ou particuliers). Installée à Mame, la société a connu un beau développement, jusqu'à compter plus d'une centaine de franchisés aujourd'hui, soit cinquante mille clients au total.

ART ET LOUNGE RÉUNIS À TOURS

L'Hôtel consulaire, rue Jules-Favre, va ouvrir au public. Il réunit un espace culturel et un espace bar et restauration dans la cour centrale, baptisé Comptoir des arts, accessible du mercredi au dimanche. À partir du 22 mai, une programmation proposera des concerts et des expositions. On y trouvera aussi une présentation permanente d'artisanat d'art, du mercredi au dimanche, de 10 h à 19 h, animée par Courants d'arts – déjà installé à Beaulieu-lès-Loches. Accès libre et gratuit.

en chiffres

12

Après douze ans de présidence du TMB, Bruno de L'Espinay raccroche à la fin de la saison. Sous sa direction, et grâce notamment à son investissement financier important avec son entreprise Artus (principal partenaire du club), mais aussi à titre personnel, le basket tourangeau avait repris son ascension jusqu'à l'accession à la Pro B en 2021, sous le nouveau nom du Tours Métropole Basket.

40

Audilab, fondé à Tours, fête ses 40 ans. Avec 290 centres auditifs répartis sur le territoire, 75 associés et 560 collaborateurs, l'enseigne affiche une forte croissance (avec un CA de 89 M€) et ouvre vingt nouveaux centres chaque année.

70%

C'est le taux de mortalité des abeilles aux États-Unis constaté par les apiculteurs en ce début de saison. Normalement, ces professionnels sont itinérants et suivent le rythme d'éclosion des vergers. La livraison d'amandes du premier producteur mondial est déjà compromise : sans les abeilles, le rendement est divisé par dix.

100

C'est le nombre de tubes Led qui remplacent les néons sur le pont de Fil à Tours. Conséquence très visible de ce changement, la couleur. L'ouvrage va diffuser une lumière ambrée au lieu du bleu, auquel on s'était habitué depuis 1998 (quand même !). Ces tubes émettent un rayonnement perturbant moins la faune et à l'efficacité plus grande.



COMMUNIQUEZ-NOUS VOS INFORMATIONS ÉCONOMIQUES SUR capeco@nrco.fr



Gratuit

Salon **OBJECTIF** **ENTREPRENDRE**

Le salon de la création-reprise d'entreprise

2025

MERCREDI 11 de 13h30 à 20h

JEUDI 12 JUIN de 9h à 17h

à l'IAE, faculté de droit des 2 lions, Tours

-  **Rendez-vous experts**
-  **Conférences et ateliers**
-  **Village des experts**

**Objectif
Startup**

**THE
PLACE**
by CCI 37
INCUBATEUR D'INNOVATION



LE RDV INCONTOURNABLE DU SALON

«L'entrepreneuriat, un sport de haut niveau !»

Conférence à 18h le mercredi 11 juin
en présence de **Valentin PRADES**
(Pentathlète au Palmarès Olympique)

Inscription obligatoire sur objectifentreprendre.fr

